

Ceci fait partie de la série

La Priere

De

Charles B. Hodge Jr

LA PRIERE

6

“Matière à réflexion”

Ayez confiance en Dieu

Nous avons appris que nous ne savons pas prier. Parfois, plus nous essayons de prier, plus nous nous sentons frustrés. A ce sujet, Martin Luther observait succinctement : “N’essayez pas de prier avec tellement d’intensité que vous vous donniez une indigestion spirituelle.”

Il est possible de connaître beaucoup de choses sur la prière, et pourtant de ne pas prier. C’est en priant qu’on apprend à prier. Le plus grand plaisir de la prière n’est pas tant de recevoir ce qu’on désire que de voir Dieu en action dans notre vie. La grande bénédiction de la prière n’est pas de recevoir ce qu’on veut, c’est de recevoir Dieu ! La puissance dans la prière est en Dieu, elle consiste à trouver les réponses de Dieu et à avoir Dieu pour notre guide. Faites attention, cependant. Si vous voyez les lettres “APC” écrites dans le ciel, la signification n’est pas forcément “Allez Parler du Christ” ; c’est peut-être “Allez Porter votre Croix”. Il faut obéir aux commandements objectifs, tout simplement. Pour ce qui concerne les commandements subjectifs, c’est plus dangereux. Nous avons tous entendu des histoires horribles autour des grands projets de missions, ou de constructions d’Eglises, ou de finances personnelles, où les chrétiens avaient mal lu les panneaux. Quand tout s’est effondré, on a blâmé Dieu et considéré la prière comme un échec. Plus je vis, moins je vois la main de Dieu qui conduit. Priez pour qu’il vous guide, cherchez sa main, puis avancez lentement. Ceux qui disent que Dieu répond tout de suite par “noir ou blanc” me font peur. Telle n’a pas été mon expérience. Parfois, plus je cherche, et moins je vois. Ce qui était apparemment la providence de Dieu a disparu

dans le ciel comme un cerf-volant. Pourquoi ? Parce qu’il est trop facile de transformer nos désirs égoïstes en signes venant de Dieu.

Il est possible, bien sûr, que des impressions inexplicables dans des circonstances favorables nous apportent la sagesse nécessaire pour prendre une bonne décision sur tel ou tel point, mais tout cela ne peut pas remplacer le guide infallible : les Ecritures. Le subjectif est faillible et fragile, et doit être traité avec prudence. Aucune “expérience” n’est exempte d’erreur. Il ne faut jamais remplacer la réflexion et le bon sens par les sentiments. Avoir un bon sentiment à l’égard d’une action ne prouve pas que c’est la chose à faire. Dans la prière, rien n’est automatique.

Soyez précis dans vos prières. Définissez clairement la réponse que vous demandez. Mais, si la réponse diffère de ce que vous attendiez, cela ne veut pas dire que Dieu n’écoute pas. Vous pouvez toujours apprendre quelque chose. Puisez dans les Ecritures, écoutez Dieu, car la prière est autant une écoute qu’un dialogue. Cherchez à vous laisser guider par Dieu, obéissez avec humilité, ne vous permettez pas d’être guidé par vos émotions. Ne cherchez pas, entre les lignes, des messages que Dieu n’a pas envoyés.

Le moyen le plus simple de trouver la direction de Dieu est de “mettre la toison”. Etudiez à nouveau Juges 6.36–40. Dieu avait appelé Gédéon pour accomplir une tâche, et lui avait dit exactement ce qu’il voulait. La question n’était pas de savoir si Dieu guiderait, mais si Gédéon obéirait. En mettant la toison, Gédéon ne cherchait pas tant à être guidé qu’à trouver la preuve divine. Gédéon était un élève spécial dans la classe d’étudiants à problèmes. La leçon ne concerne pas la toison de Gédéon, mais la patience de Dieu. Gédéon avait déjà été appelé par un ange, il avait déjà vu les miracles de Dieu. *La toison était donc preuve non de foi, mais de doute.*

Mais, ne soyons pas trop durs avec Gédéon, car les temps étaient difficiles et Dieu semblait absent.

Gédéon, un personnage sans éducation et plutôt intimidé par les événements, ne faisait qu'être honnête.

Le livre des Psaumes est toujours un livre de prière. La prière vraiment spirituelle n'est pas faite d'absurdités pseudo-saintes, car la véritable prière démontre les sentiments honnêtes d'un homme qui peine. Gédéon se méfiait moins de Dieu que de lui-même. La toison ne pouvait résoudre le problème, car il s'agissait d'avoir confiance et d'obéir. Quand on veut apprendre à nager, il faut supporter le risque de l'eau. Gédéon ne connaissait pas très bien Dieu ; son honnête doute démontrait donc peut-être plus de foi que toutes les prières. La foi n'est pas aveugle, et la prière n'est pas faite de contes de fées. Gédéon a dû apprendre que personne ne peut être trop petit pour les desseins de Dieu, mais qu'il peut en effet se croire trop grand. Il s'agit de mettre sa confiance en Dieu, et non en ses sentiments, de se soumettre au lieu de se vanter. La volonté de Dieu ne vous conduira jamais là où sa grâce ne peut vous garder. N'essayez pas d'arranger vos prières à l'avance, comme des funérailles ; vous n'avez peut-être pas les réponses, mais vous avez Dieu.

La prière d'intercession

Luc 22.31–34

Je ne sais pas prier. Si je le savais, je n'aurais pas besoin de prier. Je ne sais pas prier, donc ne je peux pas vous enseigner à prier. Je sais si peu de choses, et je ne suis même pas sûr de ces choses-là. Mais je sais ceci : nous pouvons prier des prières d'intercession, nous pouvons prier les uns pour les autres. Cette pensée est merveilleuse !

Etonnant ! Dans cette leçon, nous regardons le noeud de la prière et son plus grand problème : la prière pour les autres. Intercéder, c'est plaider la cause de quelqu'un devant quelqu'un d'autre. Une chrétienne très sage disait : "Je prie pour les autres parce que je suis si faible, parce qu'ils ont tellement besoin de Dieu, et parce que Dieu exauce les prières." Amen ! Comment ma prière peut-elle vous changer, vous ? Est-ce qu'elle porte atteinte à votre liberté personnelle ? Dans la prière d'intercession interviennent la souveraineté de Dieu et les intentions les plus nobles de l'homme déchu. Il n'existe pas d'action plus profonde, plus altruiste, plus

idéaliste, et plus généreuse que de prier pour les autres. Ici, nous voyons le meilleur de Dieu et de l'homme. La prière la plus digne n'est pas celle de la liste de nos désirs, mais celle de notre intervention sincère pour les autres. Examinez vos prières et demandez-vous si vous priez pour vous-même ou pour d'autres. Les prières d'intercession sont certainement les plus ardentes, car intercéder est un instinct ancien dont les racines sont très profondes. Cette prière fournit également une radiographie de notre âme, car je ne peux m'attendre à ce que Dieu change les autres si je ne veux me changer moi-même. Voilà pourquoi il m'a été particulièrement difficile d'écrire ces textes. Prier n'est pas seulement demander de l'aide à Dieu, c'est s'engager dans un changement personnel intégral.

Nous connaissons la prière qui dit : "Ne laisse en moi rien de moi-même." La prière d'intercession ne changera peut-être pas les autres, mais elle me changera, moi. Pourquoi négligeons-nous tellement la prière ? Cette négligence démontre notre crainte de l'intimité, qui à son tour explique notre manque d'amitiés profondes, et même l'absence de toute infrastructure de la vie spirituelle. Intercéder exige une amitié profonde, car c'est la douceur, la compassion et l'amour qui nous poussent à l'intercession. La plupart des gens qui ont des problèmes conjugaux prient : "Dieu, change mon époux(se)." La prière d'intercession authentique dirait plutôt : "Dieu, change-moi d'abord." Quand on dit : "Que ta volonté soit faite", il ne s'agit pas d'une résignation stoïque, car si la prière ne change pas automatiquement une situation, Dieu, lui, change les choses, et c'est lui qui nous change. Prier, c'est changer, car la vraie prière est constituée d'amour. Celui qui aime beaucoup, prie bien.

En Luc 22.31–34, lorsque Christ prie pour Pierre, sa prière n'empêche pas la chute de ce dernier, mais Pierre est tout de même revenu. On pose aussi la question : Jésus a-t-il prié pour Judas de la même manière ? Voici donc le problème de la prière d'intercession. En priant que Pierre ne tombe pas, Jésus a révélé précisément la chute de Pierre !

PRIERES D'INTERCESSION DANS LA BIBLE

Très tôt dans le récit de la Bible, le vénérable Job comprenait et pratiquait la prière d'intercession. Il intercédait quotidiennement en faveur de ses enfants (Jb 1.5) ; plus tard, Dieu n'accepta de pardonner les trois amis de Job que par les prières de ce dernier (Jb 42.7–9).

Nous ne devons jamais oublier les prières ardentes de Moïse, déjà connu pour ses grandes qualités, certes, mais dont la vie de prière était incomparable. Voulez-vous améliorer vos prières ? Etudiez Moïse ! Le passage d'Exode 32 est un monument qui révèle Dieu, Moïse, et la prière. Israël avait péché à Sinai par sa rébellion et le veau d'or fabriqué par Aaron. Ce péché avait provoqué la colère de Dieu, qui déclara à Moïse qu'il détruirait Israël et susciterait une nouvelle nation à partir de Moïse lui-même. Cette idée fait rêver, car le pouvoir, les titres, les récompenses, sont difficiles à refuser. En politique, la soif du pouvoir est sans remède. Mais Moïse a osé prendre le risque d'affronter Dieu face à face : 1) Il refusa le nouveau statut, 2) Il cita les Ecritures à Dieu (il faut le faire !), rappelant à Dieu sa promesse envers Abraham, Isaac, et Jacob, 3) Dans sa profonde connaissance de Dieu, Moïse lui conseilla de dompter sa colère et de changer. Cet homme réprimanda Dieu ! 4) Dieu (et non Moïse) changea. Incroyable ! Moïse remporta cette victoire grâce à la vérité de son argumentation ainsi qu'à son amour pour le peuple. Son souci pour la réputation de Dieu et pour le salut d'Israël a été satisfait. En plus, après avoir été condamné, Israël fut sauvé, et pourtant la nation ne savait rien de cette conversation entre Dieu et Moïse. Les Israélites ne connaissaient ni l'étendue de la colère de Dieu, ni l'intensité de la prière de Moïse.

Combien notre vie est-elle touchée par les prières des autres ? Priez pour moi ! Non seulement Moïse a-t-il, par ses prières, sauvé sa nation, mais il a également restauré son frère Aaron et sa sœur Miryam (Nb 12.13). En Nombres 14.13-19, Moïse sauva encore Israël rebelle. Moïse pria et Dieu pardonna. Vingt-cinq fois dans le texte, nous voyons Moïse en prière.

Esdras et Néhémie, après avoir confessé les péchés de leurs pères et de la nation, intercèdent tous deux en faveur d'Israël. Jésus, qui vit aujourd'hui pour intercéder en notre faveur (Hé 7.25), prie toujours pour nous comme il priait pour Pierre ! Simon le magicien demanda les prières de Pierre (voir Ac 8.12-24). En Actes 12 on trouve un incident amusant. Jacques avait subi le martyr, et Pierre se trouvait en prison. Les frères se réunirent donc pour prier. Dieu, qui avait permis la mort de Jacques, sauva Pierre en envoyant un ange le délivrer de sa prison. Lorsque Pierre alla à la maison où les prières montaient pour lui, seule la servante pouvait croire qu'il était réellement libre. Ceci illustre les problèmes qui persistent toujours dans nos prières.

Jacques nous dit de confesser nos péchés les uns aux autres et de prier les uns pour les autres (Jc 5.13-16). En tant qu'Eglise, c'est la chose la plus pratique que nous puissions faire. Nous devons aimer nos ennemis, et prier pour eux (Mt 5.43-48) ; nous devons prier pour les prédicateurs (1 Th 5.25). Il va sans dire que sans la prière de ceux qui écoutent, ceux qui prêchent n'auront pas de puissance. Quand les conducteurs montrent l'exemple dans la prière, les autres membres apprennent également à prier.

Priez donc pour le monde, pour un réveil spirituel, pour les malades. Trop souvent nous prions par généralités. Nous disons : "Dieu, tu les connais." C'est vrai, il les connaît, mais lorsque vous prierez pour moi, direz-vous au moins mon nom ? Nous ne pouvons rien faire de plus important pour les autres que de prier pour eux. Nous devons aimer les frères et sœurs suffisamment pour prier pour eux.

Bien que l'idée fasse peur, il existe un moment où il faut arrêter de prier. Moïse et Samuel priaient avec succès pour le peuple. Mais Dieu dit à Jérémie que même quand bien Moïse et Samuel devaient prier pour Israël, Dieu ne les écouterait pas, à cause des péchés du peuple (Jr 15.1). Le moment vient, dans une vie endurcie par le péché, où ni la grâce ni la prière ne réussissent à toucher un homme. Jérémie, qui voulait prier pour Israël se heurta à plusieurs reprises à l'interdiction de Dieu de le faire ! Dans un des passages les plus difficiles de l'Ecriture, Jean dit de prier pour certaines personnes, et non pour d'autres (1 Jn 5.16). Etudiez bien ce passage. Jusqu'au moment où la personne est trop endurcie par le péché, priez, comme l'a fait Samuel.

L'EXEMPLE DE CHRIST

Comment avez-vous appris à prier ? Où ? Pour apprendre à prier, le chrétien se tourne vers la Bible. Nous apprenons de Jésus, l'homme de la prière, qui priait parfois toute la nuit (Lc 6.12). Apprendre à prier, c'est apprendre à connaître Jésus, qui priait pour les autres, et surtout pour les douze. En Jean 17 il pria non seulement pour les douze, mais aussi pour nous. Sa prière était que nous puissions tous être unis, car c'est ainsi que nous gagnerons le monde pour lui.

Revenons à notre texte de Luc 22. Tout en sachant que Pierre allait chuter, Christ priait pour lui. Voici le dilemme de la prière d'intercession. La souveraineté de Dieu ne violera pas la liberté individuelle humaine. Mon désir ne prédomine pas sur la conscience de l'autre. Il ne faut pas réduire la prière à une formule magique :

“Rends ma femme parfaite”, “Envoie des millions de missionnaires en Russie”, etc. Ce n’est ni la foi, ni la prière, ni l’adoration, ni la soumission à la souveraineté de Jésus, ni l’évidence d’une profonde relation personnelle avec lui. Ce n’est que de l’égoïsme.

Voici pourquoi les livres chrétiens du genre “manuel pratique” échouent complètement. Le christianisme n’est pas une recette pour la théologie, mais plutôt une foi véritable. La prière ne peut être réduite à une formule, une bonne recette, une technique, car elle est bien plus que tout cela — une soumission à Dieu et à sa volonté. La prière est une lutte dans le gymnase de l’âme. Dieu veut que nous cherchions, non la réalisation de nous-mêmes, ce qui mène à la mort, mais la mort quotidienne à nous-mêmes (1 Co 15.31), ce qui mène à la vie. Dieu s’intéresse bien plus à notre sainteté qu’à notre confort.

Posons-nous quelques questions : Puis-je, par mes prières, changer mon prochain ? Devrais-je prier pour lui, malgré lui, même quand il me demande de ne pas le faire ? Oui ! Je dois prier pour tous les hommes (1 Tm 2.1–2), même lorsqu’ils continuent de pécher. Selon Samuel, on pêche quand on arrête de prier pour eux (1 S 12.23). Nous ne jouissons pas d’une liberté absolue. Les hommes ne sont pas comme les grains de sable sur la plage, qui ne font que se toucher ; les hommes sont comme les racines de l’herbe dans un champ, complètement entremêlés. Toute parole que j’entends, tout livre que je lis, toute action que j’observe, constitue en quelque sorte une invasion de ma vie privée. Pourquoi ne devrions-nous pas dépendre des prières les uns des autres ?

Au lieu de haïr un ennemi, priez pour lui (Mt 5.44). L’évangélisation implique la prière d’inter-

cession. Jacques 5.16 dit : “Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité.” La prière et la providence sont également jointes (Col 4.3). Dieu ouvre des portes en réponse à la prière, et la prière renforce les œuvres bonnes (2 Co 1.11). Le cœur du christianisme, comme celui du Christ, est l’intercession.

LA LISTE DE PRIERE DE PAUL

Le monde est fasciné par les listes. On parle de la liste des plus riches, des plus beaux/belles, des plus célèbres. On établit les “dix meilleurs” dans toutes les catégories. De telles listes sont intéressantes, mais absolument sans aucune valeur . La liste de Paul était une liste de prière. Ne voudriez-vous pas y avoir figuré ? Il priait pour les autres et leur demandait de prier pour lui (Col 4.3). Il priait aussi pour les perdus (Rm 9 et 10). Ses prières étaient spécifiques, il appelait les frères et sœurs et les Eglises par leurs noms.

Paul priait pour la communauté des frères et sœurs. Toute Eglise engagée dans la prière est une Eglise réellement convertie. Dans son souci pour l’Eglise (2 Co 11.28), Paul priait, il ne critiquait pas et ne calomniait pas. Nous devons prier pour les prédicateurs, les anciens, les enseignants, les diacres. Enseignants, priez-vous pour vos élèves ? On appelait Jacques, frère de Jésus, “genoux de chameau” du fait de ses prières pour les frères.

Paul priait pour le gouvernement (1 Tm 2.1–3), pour le César qui allait le décapiter. Ne pensez-vous pas qu’il a prié pour César le jour de sa mort ? Rien ne nous donne une bonne attitude envers l’autre autant que la prière en sa faveur. Priez pour moi. ♦